

# LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

---

5ème Année. — AVRIL 1886. — No 8.

---

## LES RAYONS.

(Sonnet)

Le jour entrant à peine au fond de ma retraite ;  
Un voile de tristesse en couvrait les lambris.  
J'aurais pleuré, je crois, chantant sur ma musette,  
Tant mon cœur soupirait dans ces murs assombris !

Un doux rayon soudain jusqu'à moi se reflète,  
Perçant au firmament les grands nuages gris ;  
Et tout change en mon cœur, tout change en ma chambrette  
Sous l'effet bienfaisant d'un pâle coloris !

Ainsi corvoien de fois de ces tentures noires  
Portant dans leurs replis les craintes, les déboires,  
Assombrissent nos jours, nous arrachent des pleurs !

Mais, qu'un de ces rayons se glisse dans notre âme,  
Ce rayon d'un soleil qui l'éclaire et l'enflamme,  
Sur les mêmes sentiers, nous retrouvons des fleurs !

MAXIMILIEN COUPAL.

St. Michel Archange, 3 mars 1886,

RÉD.—Les gracieux sonnets de M. Coupal sont dignes d'une autre publicité que celle qui leur est donnée dans nos petites "Annales." L'auteur veut bien nous continuer ses faveurs : nous le félicitons et le remercions beaucoup de l'honneur qu'il nous fait en nous communiquant ainsi de temps en temps les échos inspirés de sa muse.

## PETITE CHRONIQUE.

1er avril.—Il y a des traditions qui s'en vont et nous les laissons faire; d'autres ne nous échappent qu'à regret; il y en a d'autres aussi qui ne s'en vont ni ne nous restent